VIA LATINA 22
 # 308 - Mars 2022
Nouvelles de l'Administration générale - Société de Marie

Visite du Conseil général à la Province de France

Le Conseil général a effectué la visite canonique dans la Province de France du 18 janvier au 19 février 2022. Cette visite, initialement prévue aux mois d' avril et mai 2020, a dû être reprogrammée à deux reprises en raison des restrictions dues à la pandémie. Le Conseil général remercie les confrères de France pour l'accueil qui leur a été réservé dans les différentes communautés et pour leur effort d'adapter la visite aux circonstances actuelles.

La Province inclut le secteur du Congo et le District de Côte d'Ivoire, mais cette visite du Conseil était limitée aux frères vivant en France (et un en Belgique). Cet ensemble est composé de 52 religieux dont cinq qui sont en Italie avec différentes missions.

P. A. Fétis, Sm, Superieur général, Fr. M. Magnan, Sm, Asst. d'Instruction et Fr. M. McAward, sm, Asst. du Travail, à l' Institution Sainte Marie-Grand Lebrun de Bordeaux avec M. J.F. Berthonneau, directeur du primaire.

La mission de la Province comprend 7 institutions éducatives, réparties entre Paris, Bordeaux et l'Est du pays, deux résidences universitaires (à Paris et à Antony) ainsi que d'autres œuvres et institutions. Parmi celles-ci, se distingue la chapelle de La Madeleine à Bordeaux, lieu de fondation de la Famille Marianiste. Les œuvres éducatives, dont plusieurs ont une longue tradition, sont généralement très prestigieuses et très appréciées. Elles sont toutes regroupées dans un seul réseau (Tutelle), qui comprend également les deux écoles des Sœurs Marianistes en France.

La Province de France est en train de terminer son processus de restructuration et deviendra Région de France le 15 août 2022. La visite du Conseil général a été une bonne occasion d'accompagner les membres du Conseil provincial dans ce processus, qui est toujours complexe et implique beaucoup d'efforts et de travail.

Cimetière Saint-Hippolyte où sont enterrés plus de 300 religieux marianistes, dont cinq supérieurs généraux.

Le 23 janvier, le Conseil général a eu l'occasion de célébrer la fête de nos fondateurs avec des représentants de toutes les branches de la famille marianiste au collège des sœurs marianistes à Sucy-en-Brie. En outre, la visite a été l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises des membres des CLM, des FMI et de l'Alliance Mariale.

Le Conseil général est très reconnaissant de l'accueil reçu dans toutes les communautés et en particulier remercie le Conseil provincial pour son travail et sa générosité. Nous demandons à la Vierge Marie de continuer à guider nos confrères dans leur vie et leur mission.

Le carême: un temps d'espérance au ciel et sur la terre

Demain, c'est le mercredi des Cendres. Demain, nous entamons à nouveau le temps de carême. Une fois encore, nous prendrons conscience que nous sommes des pécheurs, que nous avons besoin de rédemption et que nous avons un Dieu miséricordieux dont le grand amour a vaincu nos faiblesses. Il est probable que la plupart d'entre nous n'aient pas besoin qu'on leur rappelle qu'ils

sont pécheurs. Comme le psaume 50(51) nous le rappelle chaque vendredi matin : *Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché*. Oui, nous sommes des pécheurs, mais ce n'est pas la fin du monde !

Beaucoup d'entre nous adopteront des pratiques particulières pendant le carême, peut-être pour faire pénitence, peut-être pour se rappeler fréquemment l'objectif de cette période liturgique. Isaïe 58, 5-9, l'une des lectures les plus connues du Carême, nous rappelle que notre véritable conversion ne consiste pas à nous concentrer sur nous-mêmes, mais plutôt à réparer nos relations en tant qu'individus et en tant que sociétés, avec les autres, avec notre monde et avec Dieu. Paradoxalement, c'est en allant vers l'extérieur que nous sommes intérieurement guéris :

Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci: faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ?
N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?
Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite.
Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.
Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. »

La grande miséricorde de Dieu se trouve à travers nos propres actes de miséricorde. En d'autres termes, nous ne pouvons pas guérir nos relations avec Dieu sans guérir nos relations interpersonnelles. La guérison des relations pourrait être définie simplement comme "faire les choses bonnes". Cela s'applique à chacun d'entre nous, à nos voisins, à nos nations et à notre Église.

Le pape François n'a cessé de rappeler ces vérités. Ses encycliques ***Laudato Si'*** et ***Fratelli Tutti*** sont des méditations particulièrement riches sur nos relations les uns avec les autres, en tant que croyants dans l'amour de Dieu, et donc aussi en relation avec notre maison commune. En s'appuyant sur ces deux encycliques, le site web international des Marianistes (www.marianist.org) a préparé une petite section spéciale avec des méditations hebdomadaires sur ce thème de la guérison des relations, comme un point focal spécial pour ce temps de Carême. Nous vous invitons à visiter cette page et à l'utiliser comme ressource pour accompagner votre voyage de carême 2022. Que ce soit un voyage d'espoir en la miséricorde de Dieu et d'espoir en la grâce reçue par l'attention et le respect mutuels pour tout le peuple de Dieu et pour notre maison commune.

N'hésitez pas à poster un commentaire sur le site Web ou à partager vos propres réflexions par courrier électronique à l'adresse suivante: lent2022@smcuria.it

---

L'amiral Shinjiro Yamamoto

Parmi les chrétiens profondément attachés aux Marianistes, l'amiral Yamamoto se distingue (à ne pas confondre avec son homonyme, auteur de l'attaque de Pearl Harbor, l'amiral Isoroku Yamamoto).

Alors que le supérieur du Japon, en 1891, cherchait un lieu plus proche de la mer pour passer l'été avec les religieux, il entre en contact avec la famille Yamamoto qui accepte de lui louer une maison. L'amitié et la confiance s'installent entre eux et le jeune Shinjiro se joint aux religieux pour diverses activités et jeux.

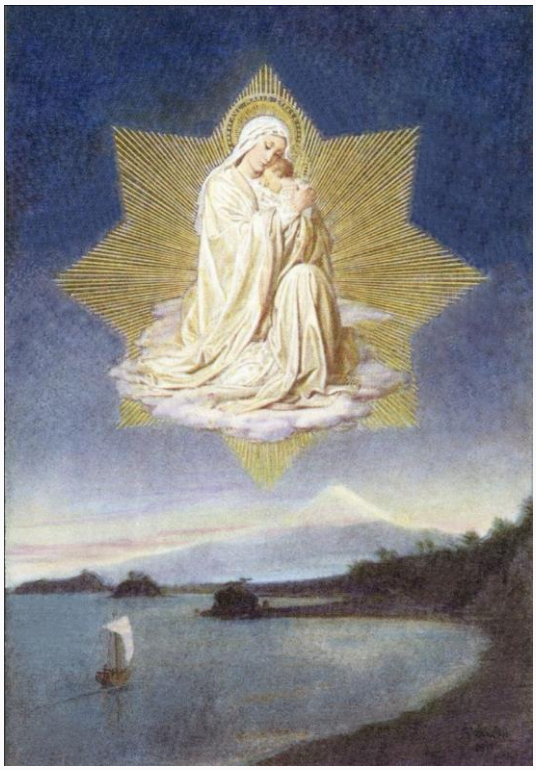
Shinjiro Yamamoto avait vu le jour dans ce village de Katase, le 22 décembre 1877. Il a 14 ans lorsqu'il entre au pensionnat de l'Étoile du Matin. Intelligent, studieux, joyeux, il accumule les mentions et les prix, tout en se forgeant une forte personnalité. Avec la permission de ses parents, il demande de pouvoir étudier la religion chrétienne et de devenir catholique. Comme il l'exprimait dans une conférence à Rome : « … je suis le premier élève du Collège des marianistes à Tokyo, le premier converti, le premier baptisé [sous le prénom d'Etienne] dans leur chapelle de l'Étoile du Matin, à la fête de Noël de 1893, et je ne puis me rappeler sans une profonde émotion ce qui se passa dans mon cœur de jeune homme… ».

Sa conversion n'est que le début de celle de toute sa famille, son père lui-même reçoit le baptême à l'âge de 86 ans.

Après l'école navale, il participe à la guerre des Boxers en Chine, puis au conflit contre la Russie en 1904-1905 où il reçoit la croix du Milan d'or pour son comportement héroïque, il écrit à ce sujet : « Ce que j'ai fait n'est presque rien, ou au moins ne mérite pas de félicitations. Je suis plutôt honteux de ce que l'on en parle. Si jusqu'ici, j'ai réussi à échapper à mille dangers, cela n'est que par la protection spéciale de la très sainte Vierge que vous m'avez appris à aimer et à honorer. Depuis plus de trois mois et demi, je n'ai plus été au Japon. J'ai besoin d'être fortifié par les sacrements […]. J'espère, Port-Arthur pris, trouver du temps pour faire une petite retraite. ». Shinjiro Yamamoto profite de la paix retrouvée pour se marier avec Shiyoko Yoshimara, catholique elle aussi. Ils auront quatre enfants.

Les époux Yamamoto avec leurs 4 enfants

En 1916, le Japon ouvre une mission diplomatique en Italie avec un attaché naval, le capitaine de vaisseauYamamoto. En fait, il est bien plus qu'un attaché naval. Sa parfaite connaissance du français et de l'anglais, ainsi que son appartenance à la religion catholique, constituent un bien précieux pour cette mission diplomatique.



De son côté, Yamamoto profite de cette occasion pour prendre contact avec les Marianistes de Rome, en particulier avec le père Maurice qui avait composé la prière à Marie, Étoile du Matin, pour la conversion du Japon. Pourquoi ne pas accompagner cette prière d'une image ? Madame Franchi, peintre est sollicitée et réalise un tableau présenté au pape Benoît XV qui bénit cette image.

Après la première guerre mondiale, lors de la conférence de la paix à Paris en 1919, Yamamoto est nommé secrétaire de la commission japonaise.

Sa foi est grande et il a hâte que le Japon se convertisse, comme il l'expose lors d'une conférence à Paris en 1919 : « Il importe que la conversion du Japon soit prompte, qu'on y travaille sans relâche et tout de suite, car les obstacles ne sont pas négligeables […]. Si le Japon ne se convertit pas rapidement à la vraie religion, ce sera funeste non seulement au pays, mais à tout l'Extrême-Orient, qui subit son influence et qui compte un milliard de païens. » Et il poursuivait : « Avec vos prières, puissiez-vous obtenir un grand nombre de missionnaires français pour nous aider ! Oh ! Qu'ils seraient utiles pour la conversion du Japon, pour celle des peuples de l'Extrême-Orient, et enfin pour la paix du monde ! Car la vraie paix ne se trouve que dans l'Église et non dans les ligues ou dans les institutions purement humaines, ou même païennes. Jésus seul, qui est venu apporter la paix, est capable sur la terre de nous donner une paix durable. Puisse-t-il l'accorder au monde ! »

Suite au Traité de Versailles, les îles Carolines, Mariannes et Marshall devenaient japonaises et se posait la question du sort des missionnaires, le Japon fit preuve d'ouverture, ce qui valut à Yamamoto les insignes de grand-croix de l'Ordre de Saint-Grégoire reçues des mains de Benoît XV qui soulignait « le zèle intelligent avec lequel le commandant Yamamoto, dans l'accomplissement de son mandat, a pareillement correspondu aux vues et aux désirs du Saint-Siège et de son propre gouvernement ».

Après son séjour en Europe, Yamamoto est nommé à la maison du prince impérial Hiro Hito qu'il accompagne comme traducteur dans la tournée qu'il effectue en Europe en 1921, comme traducteur.

Yamamoto était un marianiste de cœur ; il était affilié à la Société de Marie, qu'il estimait et aimait comme une mère. A l'occasion de ce voyage, il en profite pour visiter les communautés des pays traversés.

Le Gouvernement était enchanté du succès de cette visite et demanda à Yamamoto de faire une tournée officielle de conférences à travers les principales villes du Japon pour expliquer la visite du Prince.

Les années qui suivirent le terrible tremblement de terre de 1923 furent difficile pour l'amiral Yamamoto à cause d'événements familiaux et de la monté du militarisme dans le pays. En 1937, alors qu'il prenait sa retraite, le gouvernement japonais eut l'idée de faire appel à l'amiral Yamamoto et de l'envoyer faire des conférences sur les aspects positifs du Japon dans 16 pays d'Amérique et d'Europe… Une tâche plus que difficile, une mission quasi impossible. Mais il l'accepta par patriotisme. Avant de partir, vers le mois de novembre 1937, il

rendit visite à la communauté marianiste de Tokyo. Il ouvrit son âme et supplia qu'on priât pour lui. Ce furent des adieux presque angoissants : « S'il vous plaît, accompagnez-moi de vos prières continuelles. Cette tâche est comme une mort pour moi ».

Atteint d'artériosclérose cérébrale, il retrouve son pays après d'autres missions et meurt le 28 février 1942.

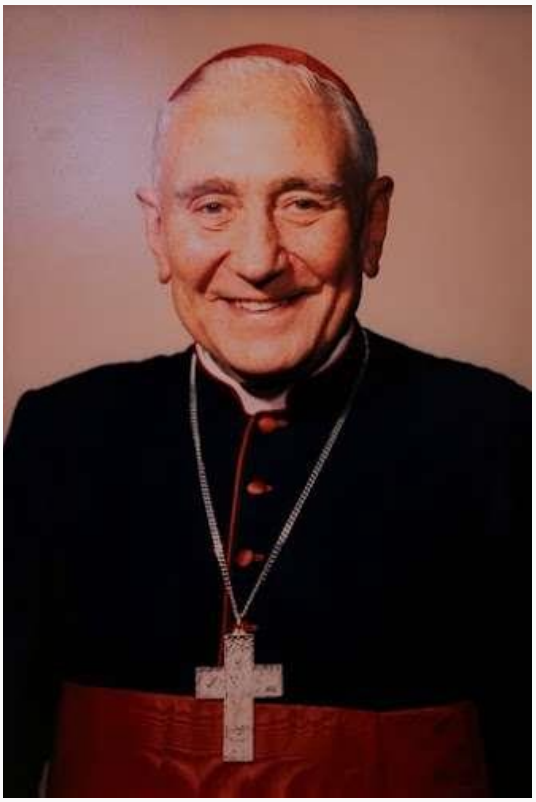
L'archevêque de Tokyo présida ses funérailles devant une foule immense. « Le 6 avril, on organisa une veillée pour le souvenir du Contramiral Yamamoto. Kotaro Tanaka, président de la Cour Suprême de Justice, prononça ces paroles: « L'année passée, la communauté catholique perdait le père Soiji Iwashita. Maintenant, un an et demi après, nous avons perdu aussi Shinjiro Yamamoto. Tout le monde sait que ces deux personnes étaient les meilleurs représentants de notre communauté catholique. Ils étaient les deux grands mentors, deux trésors vivants de notre Communauté pour tout ce qui se référait à la sagesse, la philosophie et la religion. D'un côté, tous deux avaient une foi intense ; de l'autre, ils étaient les paladins qui vivaient clairement cette foi et cette philosophie catholiques. En ce sens, il n'y avait aucune différence entre les deux. »

Un pas en avant dans la cause de la béatification du cardinal Pironio

Le Vendredi 18 février, le Saint-Père François, lors d'une audience avec le Cardinal Marcello Semeraro, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, a autorisé le décret d'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu Eduardo Francisco Pironio, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine.

En tant que préfet de la Congrégation pour la vie consacrée, Pironio, qui a connu les Marianistes en tant qu'Évêque auxiliaire de La Plata (1964-1972) puis Évêque de Mar del Plata (1972-1975), a su faire comprendre au pape Saint Jean-Paul II la composition mixte des Marianistes: Ce qui a conduit le Pape à donner l' autorisation de l'approbation de notre Règle de vie renouvelée.

Né en 1920 à Nueve de Julio (Argentine) et mort le 5 février 1998 à Rome (Italie), le Pape Paul VI l'avait appelé à Rome en 1975 et l'avait nommé préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. Dans cette fonction, le Cardinal Pironio a été en grande partie responsable de l'approbation des Constitutions de nombreux Instituts religieux, renouvelés selon l'ecclésiologie issue du Concile Vatican II. Il a rendu le même immense service aux laïcs lorsque Jean-Paul II l'a nommé président du Conseil pontifical pour les laïcs.

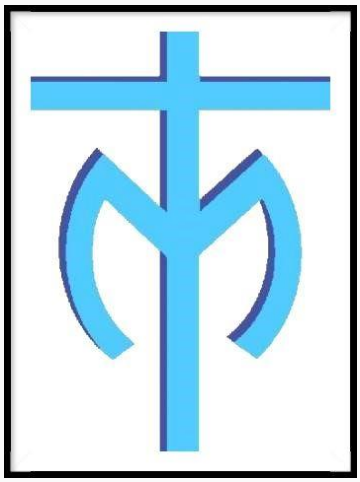


En cette qualité, Pironio a approuvé de nombreux statuts des nouveaux mouvements laïcs qui sont apparus après le Concile. “*On m'appelle un prophète de l'espérance*", a-t-il dit, "*oui, cette espérance est très forte en moi car elle est fondée sur le Christ mort et ressuscité*".

Eduardo Pironio possédait des qualités humaines et spirituelles exceptionnelles. Il incarnait un modèle d'Évêque, Bon Pasteur. Sa charité pastorale ne connaissait pas de límites. “*La seule chose que je veux",* disait-il*, "c'est travailler et servir*.” Son testament spirituel, rédigé le 11 février 1996, jour de la commémoration de Notre-Dame de Lourdes, est si émouvant : il répond à un seul mot : "*Magnificat*", et se termine en se confiant de tout cœur à Marie, la Vierge pauvre, contemplative et fidèle.

En 1984, on lui a diagnostiqué un cancer. Lorsqu'il reçut la nouvelle de sa maladie, il salua les médecins avec gratitude et s'en remit à la Providence de Dieu en disant : "*Quelle joie lorsqu'ils me dirent : mes pieds foulent ton seuil, Jérusalem*". Sa dépouille mortelle, de son plein gré, repose dans le sanctuaire Notre-Dame de Luján (Argentine). C'est une Cause dont nous, Marianistes, devons être reconnaissants, que nous devons suivre et servir.

Prière pour notre terre
(Pape François, Laudato Si)



Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Aide-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix. Amen.

Communications récentes de l'A.G.

- **Avis de décès: n° 6-7.**
- **4 Fév.:** ***Horizons 2023 (Deuxième information),*** en trois langues, aux Supérieurs d'unités et Assistants de Zèle, par l'Assistant général de Zèle, P. Pablo Rambaud, sm.
- **24 Fév.:** ***Rencontre internationale des éducateurs***, en trois langues, à tous les religieux de la Société de Marie, par l'Assistant général d'Instruction, Fr. Maximin Magnan, sm.